



"Stammhaus" (coté jardin) et détail du fronton.

✎ Johann Arnold achète en 1761 le château et la seigneurie de Vaalsbroch, à 4 ou 5 kilomètres à l'ouest d'Aix-la-Chapelle, mais déjà dans le Limbourg Hollandais.

Il décide d'y transporter son industrie, car l'eau de la source du Gauspag (?), très douce, était excellente pour sa fabrique de drap. Il quitte alors la rue Franz, àurtscheid (banlieue d'Aix) où il se trouve trop à l'étroit, et se fait construire, entre 1761 et 1764, par l'architecte Joseph Moretti, un vaste immeuble avec dépendances, à usage d'habitation et industriel (*Stammhaus*). Il fait graver sur les deux faces du portail d'entrée d'orgueilleuses devises latines : "*Spero invidiam*" (J'espère être envié) et "*Nil volentibus arduum*" (Rien n'est difficile à qui sait vouloir).

Sur le côté Sud de la maison figurent les armes de Clermont-Emminghaus. Les bâtiments sont grandioses.



Le "Familiengruft"

✎ En 1776, à la mort de sa mère, il reprend la direction de la maison de commerce familiale qu'elle avait dirigée jusque là.

A la mort de son épouse, en 1783, il fait édifier à Vaalsbroch, encore par Moretti, un mausolée (*Familiengruft*) avec deux caveaux pour lui et sa femme et 52 niches latérales pour ses enfants et petits-enfants. Comme la tourmente révolutionnaire et la ruine qui s'en suivit allaient les chasser de Vaals, aucun d'entre eux n'en profitera.



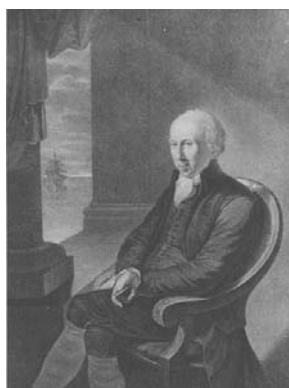
Le "palais" de Blumenthal.

Et en 1791, il fait encore construire, toujours par Moretti, le "palais" de Blumenthal, à Vaals. Ces trois constructions existent toujours.

✎ La Révolution Française déborde des frontières, et les armées de la jeune République occupent Aix-la-Chapelle et ses environs. Elle s'installe aussi à Vaals. La Hollande devient le département de la Basse-Meuse. En 1794, Johann Arnold, la plus grosse fortune du coin, se voit chargé des finances dans le gouvernement établi par la République. Il meurt en décembre 1795 alors que la situation économique (assignats, guerres et fermeture des frontières à l'Est où se trouve ses principaux débouchés) rend le commerce beaucoup plus difficile et menace d'ébranler sa fortune.

✎ Parmi les enfants, *Carl Theodore* Arnold [72/104](#) et Eleonore Henriette [73/105d](#) épousent tous deux leurs cousins germains Kopstadt, fille et fils de leur tante paternelle Juliana Catharina Theodora von Clermont [145/209a](#).

Photos couleurs Fanny de Jésus



Le prospère Johann Arnold dans les années 1780

Sources : Y. F. de F. (*album de Clermont*)
J. Liese "*Aix la Chapelle classique, vol 1*", 1936
Max Eckert "*Aachener Beitrage zur Heimatkunde*.
www.freeiere.net
5/2007.